

JAPON ■ Diane de Margerie, Gusty-Luise Herrigel et Yôgo Ogawa

Subtiles inspirations orientales

Nos sociétés occidentales, si souvent dans la volubilité et le verbiage, nous renvoient aux vertus de silence et d'écoute propres au Japon et à l'Orient traditionnels.

Jean-Guy Soumy

De la grenouille au papillon (*), de Diane de Margerie, compte au nombre de ces rares livres qu'une fois lus on replace dans sa bibliothèque avec l'idée qu'un jour on reviendra vers eux. Chaque relecture apportant une profondeur nouvelle car l'auteure a su déposer en ces pages l'abîme de sa propre sensibilité et de ses connaissances.

Tout commence par un constat. « Nul mieux que les romanciers, les poètes et les peintres du Japon n'a su capter chez les bêtes la fugacité de leurs existences, la précarité de leur condition prisonnière des humains et des éléments, la beauté de leurs silences et la bouleversante déchirure de leurs cris ». Des reproductions et des haïkus expriment un point de vue qui, croisé avec nos références culturelles occidentales, enrichit profondément notre perception du vivre, du



DIANE DE MARGERIE. Elle publie *De la grenouille au papillon* chez Arléa. PHOTO ARLÉA

survivre et du renaître. La difficulté réside dans l'extrême codage symbolique des textes comme des estampes. Par exemple, le souci de remettre l'homme à sa place, « bestiole lui aussi, en porte-à-faux entre deux mondes également hors d'atteinte ».

Les infinis, grand et petit, se rejoignent : « Les montagnes lointaines/Dans les prunelles/De la libellule » (Issa). Ou encore : « Mon

âme plonge dans l'eau/et ressort/avec le cormoran » (Ryôta). *De la grenouille au papillon* nous donne accès à des interprétations, des pensées, des émotions auxquelles peu de textes ont le pouvoir de nous convier.

Gusty-Luise Herrigel, auteure de *La Voie des fleurs* (**), fut l'épouse de Eugen Herrigel, auteur du livre culte *Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc*. En 1929, elle soutint

devant maître Bokuyo Takeda l'examen public de maîtrise. Son texte nous fait entrevoir un monde où vivre devient un art. L'agencement des fleurs et des rameaux accapare la totalité de l'attention de l'intervenante. Celle-ci, « profondément absorbée en elle-même, cherche à atteindre cet état d'âme où elle sera unie au cœur de la fleur. »

Yôko Ogawa, enfin, l'une des figures majeures de la littérature japonaise, nous propose avec *Jeune fille à l'ouvrage* (***) une série de nouvelles. Souvent, les histoires trouvent leur source d'inspiration dans une scène de la vie quotidienne rendue avec précision et fluidité. Comme dans *Transit* où une jeune fille échange des souvenirs, dans un aéroport, avec un vieil inconnu qui transporte un cheval de bois. Ces riens qui disent tant. ■

(*) Diane de Margerie, *De la grenouille au papillon*, Arléa, 112 pages, 10 €

(**) Gusty-Luise Herrigel, *La voie des fleurs*, traduction Emma Cabire, Arléa, 172 pages, 10 €

(***) Yôko Ogawa, *Jeune fille à l'ouvrage*, traduction Rose-Marie Makino, Actes Sud, 218 pages, 20 €